

PATRICK ISABELLE

HENRI CIE

spécial F.-X.

Mon histoire

Je m'appelle Henri Côté.

Je suis adopté. Ce n'est plus un secret pour personne. Pourtant, peu de gens connaissent la vérité sur mes origines. Ça peut paraître idiot, mais si le mystère persiste, c'est que la plupart du monde ne saisirait pas l'ampleur de mon histoire. Non seulement les personnes concernées risqueraient un grave danger, mais la planète entière serait sans doute plongée dans le chaos.

Je viens d'un futur lointain, où la nature est en décrépitude. La pollution a anéanti la majorité des végétaux de la Terre. Les villes, telles qu'on les connaît aujourd'hui, n'existent plus. Il n'y a plus de frontières. Plus de pays. Plus de gouvernement. Après la Grande Guerre

mondiale, seuls les plus futés, ceux qui se sont cachés, ont survécu.

Lorsque la première bombe a explosé, mon peuple a pris la fuite vers le nord. À travers les ruines et la destruction, les gens ont réussi à atteindre un endroit sûr que la civilisation avait laissé intouché depuis des siècles. Par-delà les montagnes et les rivières, ils se sont établis là-bas pour reconstruire leur société, à l'abri de la guerre et du monde devenu fou.

Tous les habitants de la cité de Sakuna apprennent la genèse de notre société dès l'enfance. Le Conseil des aînés dit toujours qu'il est de notre devoir de nous souvenir du passé pour mieux bâtir l'avenir. Il faut éviter les erreurs de nos ancêtres afin d'empêcher la catastrophe.

Pendant des décennies, Sakuna a prospéré, s'est agrandie. Des terriens de toutes origines y ont trouvé refuge, personne n'a été refusé. La cité est devenue le sanctuaire de la race humaine, le dernier endroit que les ondes radioactives n'ont pas atteint. Alors que le monde s'écroulait, Sakuna s'élevait.

Ce que peu des habitants savaient, c'est qu'au sud, une autre société avait pris forme après la Grande Guerre. Un peuple étrange constitué d'individus mi-humains, mi-créatures... Le triste résultat d'innombrables expositions à la radioactivité. Cette nouvelle race a fondé sa patrie sur ce que les terriens appelaient auparavant l'Antarctique. Dans les vallées des monts Ellsworth, elle a érigé son empire, connu sous le nom de Gajaba.

Ce n'est qu'en l'an 2178 que les deux civilisations se rencontrèrent pour la première fois. Ce face-à-face déclencha une série d'événements qui allaient menacer la sérénité et la paix régnant sur Sakuna depuis toujours.

À l'aube de l'an 2204, la guerre entre les deux contrées était sur le point d'éclater. Il y eut de nombreuses négociations, mais les tyrans à la tête de Gajaba désiraient plus que tout acquérir la technologie et le savoir de Sakuna.

Ce matin-là, Nayun reçut, à sa grande surprise, un télégramme la sommant de se présenter devant le Conseil des aînés dans l'après-midi. Malgré son jeune âge, elle venait d'être promue lieutenant au sein de la brigade de

paix sakunienne. Peu de crimes survenaient à Sakuna, mais l'expérience de la jeune femme en prévention auprès des enfants lui avait valu bien des honneurs.

Après avoir soigneusement enfilé son nouvel uniforme, Nayun entama le long chemin qui la mènerait vers le dôme de verre abritant la grande salle du Conseil. Elle préférait marcher plutôt que d'emprunter le monorail qui serpentait entre les gratte-ciel de la cité. Elle ne s'y sentait jamais en sécurité.

Une fois arrivée au dôme, elle fut accueillie par le capitaine Eklund, son supérieur. Celui-ci avait l'air inquiet, mais il refusa de répondre aux questions de Nayun.

— Je ne sais que peu de choses, lui dit-il. Mais si le Conseil te convoque, c'est que l'heure est grave.

Eklund accompagna Nayun à travers l'immense dôme jusqu'aux grandes portes vertes. Avant de cogner les six coups traditionnels, il s'arrêta un instant et, solennellement, il porta sa main droite à son front pour saluer la lieutenant

une dernière fois. Les portes s'ouvrirent et Nayun pénétra dans l'énorme pièce.

Les 23 membres du Conseil des aînés avaient déjà pris place sur leurs sièges, à l'autre bout de la pièce circulaire. Nayun s'avança vers eux, à la fois excitée et intimidée par l'immensité de l'endroit. Peu de gens avaient la chance de visiter la salle du Conseil.

Au centre de la pièce, une chaise l'attendait, éclairée par un unique projecteur. Après s'être assise, elle observa les aînés en silence, impatiente de connaître la raison de sa présence. Soudain, toutes les lumières s'éteignirent, ce qui plongea la salle du Conseil dans la noirceur la plus totale.

Un écran lumineux apparut aussitôt devant elle, puis une voix résonna autour d'elle :

— Lieutenant Nayun, en posant votre main sur cet écran, vous jurez de ne rien dévoiler de ce que vous apprendrez aujourd'hui, même sous la pire des tortures.

Nerveusement, Nayun étira son bras vers l'écran qui disparut aussitôt qu'elle l'eut effleuré. À sa

gauche, un autre écran s'illumina, beaucoup plus large que le précédent. Plusieurs images d'elle, de son enfance jusqu'en ce jour de 2204, défilèrent devant ses yeux. Une autre voix s'éleva dans la pénombre :

— Nayun, si vous êtes ici, c'est parce que nous vous surveillons depuis longtemps. Votre passion et votre professionnalisme sont exemplaires. Bien que vous ayez fait des études avancées en sciences à l'Université de Sakuna, vous avez choisi d'entrer au sein de la brigade de paix. Depuis, vous œuvrez avec honneur pour poursuivre les efforts de nos ancêtres en vue de conserver l'harmonie et la paix dans notre cité.

Tout à coup, le diaporama s'arrêta pour laisser place à de nouvelles images qui firent frémir d'horreur la jeune femme. Elle comprit rapidement qu'il s'agissait de séquences vidéo montrant l'embarquement d'armées de Gajaba dans de gigantesques véhicules de guerre.

La voix bienveillante continua :

— Cette nuit, les dirigeants de Gajaba nous ont déclaré la guerre. D'une journée à l'autre,

ces énormes engins arriveront sur nos berges pour prendre possession de notre territoire. Comme vous le savez, Sakuna est une cité pacifique. Jamais n'avons-nous ressenti le besoin de nous armer dans le passé, ce qui nous cause bien des ennuis. Même si nous possédons le savoir, nous refusons de nous doter de l'armement, et ce, depuis la fondation de Sakuna. Nous respectons donc nos valeurs, mais nous nous retrouvons sans défense, à l'aube d'être envahis par ce peuple hostile et mutant. Nous faisons donc appel à vous aujourd'hui, dans l'espoir que vous accepterez notre mission.

L'écran disparut et le Conseil des aînés fut à nouveau illuminé. Nayun sauta rapidement sur ses pieds et porta sa main droite à son front.

— Si je peux aider Sakuna, vous pouvez compter sur moi !

Nayun vit les trois aînés assis au centre du Conseil se lever et s'avancer lentement vers elle : une vieille femme aux cheveux tout blancs et au visage chaleureux, accompagnée de deux hommes, l'un chauve et l'autre arborant une

longue barbe grise. La dame rendit son salut à Nayun avant de lui tendre la main.

— C'est un honneur de vous rencontrer, lieutenant. Je suis Aurora, la doyenne du Conseil.

Lorsque Nayun serra la main de la doyenne, les deux hommes firent un pas de reculons. La jeune femme entendit immédiatement un bruit étrange, comme un sifflement. C'est alors que le cercle dans lequel elle se trouvait avec Aurora commença à s'enfoncer dans le sol. Sous le choc, elle agrippa le dossier de la chaise pour ne pas perdre l'équilibre.

La plateforme continua sa descente à travers un long tube en verre. Nayun n'en crut pas ses yeux : autour d'elle, sous la grande salle du Conseil, il y avait toute une cité souterraine. La doyenne et elle semblaient s'enfoncer au centre de la Terre, voyant défiler devant elles les nombreux étages. La plateforme circulaire s'immobilisa brusquement et le tube de verre s'ouvrit sur une pièce sombre aux allures de laboratoire.

Aurora invita Nayun à la suivre dans les corridors bleuâtres qui s'allongeaient devant elles. La doyenne s'arrêta devant une grande vitrine et, après avoir passé sa carte magnétique devant le lecteur numérique, la vitre s'illumina comme par magie, dévoilant une immense pièce blanche. Au centre de la pièce, un petit garçon était assis par terre et jouait avec des cubes en bois.

Nayun en eut le souffle coupé.

— Il ne peut pas nous voir, dit Aurora.

— Je ne comprends pas, avoua Nayun. Qu'est-ce que cet enfant a à voir avec ma mission ?

— Ce n'est pas un enfant comme les autres, Nayun. Si sa constitution est d'abord et avant tout biologique, une partie de son ADN est de nature robotique. Il s'agit d'un prototype H, à la fine pointe de notre technologie. Depuis le premier contact avec Gajaba, nous y avons travaillé sans relâche. Cet enfant a un an. Il est affectueux et très allumé pour son âge. Il déteste le brocoli.

Nayun observa le petit avec curiosité. Un prototype H? Qu'est-ce que ça pouvait bien signifier? Elle se tourna vers la doyenne et demanda:

— En quoi ce prototype peut-il nous aider à contrer les attaques de Gajaba?

— Il est notre unique chance de rétablir le passé, Nayun.

Aurora se dirigea vers une autre vitrine et posa sa main sur le verre, qui s'illumina à son contact. Nayun retint son souffle en apercevant l'énorme machine qui se trouvait de l'autre côté de la vitre.

— C'est un portail, dit Aurora. Nous l'avons testé à plusieurs reprises, mais nous ne savons pas encore s'il fonctionne bien ou non... Aucun des soldats qui sont passés au travers n'a pu revenir pour nous le confirmer. Nous avons retrouvé certains artefacts qui nous laissent croire qu'il est opérationnel à 90%. Cependant, nous ne pouvons plus attendre, Nayun. Votre mission est notre dernier espoir.

— Que dois-je faire? Je n'arrive pas à comprendre...

— Vous devrez passer ce portail avec l'enfant. Une fois la machine mise en marche, lorsque vous traverserez, vous vous retrouverez au 21^e siècle...

— Dans le passé?

— Oui. Votre mission est de livrer le prototype à une chanteuse populaire nommée Lys. Elle est des nôtres et elle a déjà traversé le portail, il y a six ans. Elle prendra l'humanoïde sous son aile et l'élèvera comme son propre fils. Lorsqu'il atteindra son seizième anniversaire, le programme que nous avons installé dans son ADN se mettra en marche. Si tout fonctionne comme prévu, il pourra réparer les erreurs du passé et ainsi éviter la Grande Guerre... Il pourra donner une deuxième chance à l'humanité.

— Qu'advient-il de Sakuna, de vous tous?

— Si tout va bien, jamais nous n'aurons à exister et vous pourrez vivre la fin de vos jours tranquille dans cette réalité autre. Sakuna est née dans l'espoir de rétablir l'humanité sur la planète... Cet enfant est le fruit de ce désir.

— Est-ce qu'il a un nom? demanda Nayun.